

## LES OPERATIONS STATISTIQUES DE COLLECTE DES DONNEES DEMOGRAPHIQUES DANS L'AFRIQUE NOIRE COLONIALE

par Francis GENDREAU

### *Introduction*

Le pouvoir colonial s'est toujours préoccupé d'acquérir une connaissance chiffrée des populations qu'il contrôlait ; cette volonté a résulté dans un premier temps d'un objectif général d'administration de ces populations (notamment de recrutement, de levée des impôts...) et s'est réalisée au moyen de dénombrements, de comptages, de relevés, effectués par l'administration territoriale.

Ce n'est qu'en un second temps, et beaucoup plus récemment, que des objectifs de caractère socio-économique ont amené le colonisateur à mettre en oeuvre des opérations de caractère statistique permettant une connaissance plus approfondie des populations concernées.

Cet article se propose de dégager une vue d'ensemble de ces opérations statistiques de collecte des données démographiques dans l'Afrique noire coloniale. Son intitulé marque bien le champ, et donc les limites de cette étude.

Sur un plan géographique, les pays situés au nord du Sahara sont exclus, à savoir l'Algérie, l'Egypte, la Lybie, le Maroc, le Sahara Occidental et la Tunisie. Trois pays d'Afrique noire ont de plus été exclus, parce qu'ils n'ont jamais été colonisés ou parce que leur indépendance remonte à une date antérieure à l'apparition des opérations statistiques ; il s'agit de l'Afrique du Sud, de l'Ethiopie et du Libéria. C'est donc un ensemble de 46 «pays» qui sont passés sous revue, dont 43 états indépendants, et 3 «territoires» (Mayotte, Namibie, Réunion).

Pour chaque pays, nous nous sommes intéressés à la période coloniale :

Fonds Documentaire ORSTOM



010018946

33

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote : B\* 18946 Ex : 1

- qui commence en gros au cours du dernier quart du XIXe siècle même si la colonisation a commencé beaucoup plus tôt dans certains cas : mais, en fait, ceci n'a guère d'importance pour notre objet, puisque les débuts de l'ère statistique sont nettement postérieurs aux débuts de l'ère coloniale ;
- qui se termine à l'indépendance pour les états indépendants (généralement autour des années 1960) et qui se poursuit jusqu'à nos jours pour les territoires non indépendants.

Toutefois, pour les états indépendants, il nous arrivera par souci de «continuité méthodologique» de prendre en compte des opérations réalisées un peu après l'indépendance dans la mesure où elles ont été préparées dans les dernières années de la colonisation et où elles sont directement inspirées des expériences antérieures.

Le champ spatial et le champ temporel étant ainsi définis, il reste à préciser ce que nous entendons par «opération statistique». Sous ce terme, nous mettrons les opérations présentant les trois grandes caractéristiques suivantes :

- leur objectif n'est pas un simple dénombrement, mais la connaissance des caractéristiques socio-démographiques de la population ;
- leur réalisation n'est pas confiée à l'administration territoriale mais à un service spécialisé (direction de la statistique, bureau du recensement, société d'étude, ...) ;
- leur méthodologie présente un minimum de garanties (champ de l'étude délimité, concepts définis, personnel formé,...) notamment la réalisation de l'énumération des personnes sur une base individuelle.

Dans certains cas, il n'a pas été facile d'inclure ou d'exclure une opération soit par manque de renseignements sur sa véritable nature, soit parce que, l'histoire statistique se construisant de façon relativement continue, dans certaines évolutions d'opérations clairement «administratives» vers des opérations à caractère nettement «statistique», il a bien fallu opérer une coupure.

Dans cette communication, nous présenterons dans une première partie les sources ainsi considérées, en essayant de proposer les éléments d'une typologie. Dans la seconde partie, nous examinerons leurs grandes caractéristiques du point de vue de leurs objectifs et des principaux aspects de leur méthodologie.

## *I. ESSAI DE TYPOLOGIE*

Trois critères nous ont semblé importants pour essayer de caractériser et de classer rapidement les opérations statistiques : leur nature (recensement ou enquête), leur champ (national ou localisé) et leur objet (démographique ou autre). Nous examinerons successivement ces trois points, dont nous verrons que chacun pose une série de problèmes. Un rapide bilan conclura cette partie.

### **1. Recensement ou enquête**

Une première classification, a priori simple, consiste à répartir les opérations statistiques entre les recensements (sous-entendus «exhaustifs») où toutes les unités de l'univers sont interrogées, et les enquêtes (sous-entendues «par sondage») où l'on n'interroge qu'une partie de l'univers (un «échantillon»). Même si l'on peut considérer qu'un recensement est une enquête particulière, où le taux de sondage est 1, cette distinction est importante car :

- les enquêtes font intervenir la théorie et les techniques des sondages et posent de ce fait des problèmes particuliers : établissement d'un plan de sondage, tirage de l'échantillon, extrapolation des résultats, calcul de l'erreur de sondage, ...
- les recensements sont, du fait de leur caractère exhaustif, des opérations plus lourdes et plus complexes à organiser.

En fait, cette distinction n'est pas toujours facile à faire à l'aide de la documentation disponible, le terme «recensement» recouvrant parfois une enquête ou inversement. Ceci est particulièrement le cas lorsque la littérature anglaise parle de «census» qui désigne parfois une enquête (exemple : l'opération qui apparaît dans les bibliographies sous les termes de «first population census of Sudan 1955-1956» est, en réalité, une enquête par sondage). De plus, il y a parfois association d'un recensement et d'une enquête (opération exhaustive «légère» suivie d'une enquête par sondage avec un questionnaire plus «lourd») et il paraît alors intéressant de distinguer les deux opérations (exemple de l'Afrique orientale britannique en 1948).

### **2. Opération nationale ou localisée**

Il s'agit là d'une distinction fondamentale pour l'utilisateur des résultats. Par opération «localisée» nous entendons une opération couvrant une région (région définie administrativement par exemple, ou zone délimitée en fonction d'autres critères, notamment en vue d'une opération de développement) ou une agglomération (l'évolution souvent rapide des centres urbains justifiant

des opérations plus fréquentes que pour l'ensemble du pays).

L'annexe 1 fournit la liste des opérations nationales que nous avons pu identifier (avec indication de leur nature : recensement ou enquête). L'annexe 2 fournit une liste d'opérations localisées, qui ne saurait bien évidemment être exhaustive, mais qui est donnée ici à titre d'exemple.

Trois remarques doivent être formulées pour éclairer la liste des opérations nationales :

a) comme signalé dans l'introduction, il s'agit d'une liste «large», incluant des opérations débordant la date de l'indépendance. Ceci se justifie le plus souvent par le fait que ces opérations avaient été conçues et même parfois avaient commencé sur le terrain avant l'indépendance. Dans quelques autres cas, ce sont des opérations réalisées après l'indépendance (parfois même après cinq ou six ans), mais appartenant à la «famille» méthodologique des enquêtes rétrospectives par sondage réalisées entre 1954 et 1966 dans les pays d'Afrique noire francophone. Sur un plan méthodologique, il eut été dommage de les séparer de leurs homologues réalisées ou commencées avant les indépendances et de ne pas les signaler. Mais bien évidemment ce sont des opérations réalisées par les états nouvellement indépendants et sous leur responsabilité, et non pas par la France.

b) dans l'annexe 1 on a parfois considéré comme «opération nationale» non pas une opération, mais un ensemble de deux ou plusieurs opérations dont la réunion couvre la totalité (ou une très large part) du territoire national. Ce point est important et doit être souligné car il arrive que dans une opération dite «nationale» on ait exclu certaines zones parce qu'elles étaient étudiées par ailleurs. L'annexe 3 détaille les composantes de ces opérations. Certains de ces cas sont relativement compliqués (Cameroun, Côte d'Ivoire) et l'utilisateur des données doit s'assurer que les chiffres qu'il manie sont bien relatifs à la population qu'il étudie.

c) enfin il faut signaler que, même lorsque l'on parle d'une opération nationale, qu'elle soit simple ou complexe, il arrive fréquemment que certaines populations ou certaines zones soient exclues du champ de l'étude : tantôt l'opération ne porte que sur la population «indigène», tantôt les nomades sont exclus, tantôt, ce sont les zones d'accès difficile ou de faible densité qui sont exclues...

### 3. Objet démographique ou autre

La plupart des opérations, qu'elles soient nationales ou localisées, ont un objectif de connaissance démographique de la population. C'est notamment le cas de tous les recensements de la population, qui sont d'ailleurs parfois associés à un recensement de l'habitat. Pour les enquêtes, à côté de celles à objectif démographique, il faut signaler deux autres types d'enquête :

a) les enquêtes non démographiques, mais qui ont permis de fournir des renseignements démographiques sur la population étudiée. Ce sont les enquêtes agricoles ou les enquêtes «budget-consommation». Citons par exemple :

- l'enquête «budget-consommation des ménages ruraux» (Madagascar 1962)
- l'enquête «niveau de vie» de la région de Bangassou (Centrafrique 1953-1954)
- l'enquête «structure des ménages» de l'agglomération d'Ouenzé (Congo 1957)
- l'enquête «nutrition-niveau de vie» de la subdivision de Bongouanou (Côte d'Ivoire 1955-1956)
- l'étude socio-démographique de Palimé (Togo 1956).

b) les enquêtes à objectifs multiples, abordant de nombreuses questions d'ordre socio-économique (démographie, habitat, budget-consommation, agriculture...) où donc l'aspect «démographie» n'est qu'un volet de l'opération, comme dans les exemples suivants (enquêtes localisées) :

- l'étude socio-économique du plateau de Koukouya (Congo 1956-1957)
- l'enquête démographique et agricole dans la zone de retenue du barrage de Kouilou (Congo 1958-1959)
- l'inventaire socio-économique de la commune de Conakry (Guinée 1958)
- la mission socio-économique du fleuve Sénégal (Mauritanie et Sénégal 1957)
- la mission socio-économique du Soudan, dans le delta central nigérien (Mali 1956-1958).

### 4. Vue d'ensemble

L'annexe 1 fait apparaître une centaine d'opérations nationales (105 exactement) . Pour les raisons évoquées précédemment (incertitude sur le caractère statistique ou administratif des opérations les plus anciennes), ce chiffre ne doit être considéré que comme un ordre de grandeur : des opérations ont pu être éliminées, alors qu'elles auraient dû figurer dans la liste (recensement de la Guinée Equatoriale de 1950 ?), d'autres peuvent y avoir été inscrites à tort (recensement de Saint Thomas et Prince de 1940 ?).

Sous ces réserves on constate que plus des deux tiers des opérations

retenues (74) sont des recensements.

L'examen détaillé de la liste permet de mettre en évidence certains groupes de pays.

Maurice et les Seychelles tiennent une place tout à fait particulière avec une très longue série de recensements. Il faudrait sans doute examiner de près chacune de ces opérations, qui semblent toutefois, d'après la littérature, présenter les caractéristiques de véritables recensements statistiques.

La Réunion (il s'agit encore d'une île de l'Océan Indien !) vient ensuite avec cinq recensements. Situation très différente de la précédente : pourtant depuis 1690 des recensements y ont été réalisés, mais qui semblent être restés des recensements administratifs jusqu'à celui de 1946.

On voit apparaître là une différence essentielle entre les approches des colonisations britannique et française en matière de collecte des données démographiques : la première a su faire évoluer très vite le système des recensements administratifs vers des opérations statistiques, contrairement à la seconde. On retrouve cette différence sur le continent où faute de cette évolution la France a développé après la guerre un système d'enquêtes.

Un troisième cas doit être signalé ici : celui des colonies portugaises qui ont connu chacune quatre opérations de recensement (et aucune enquête).

Les autres pays où ont été réalisées quatre opérations sont l'Afrique orientale britannique (Kenya, Ouganda, Tanzanie) et le Zimbabwe : il s'agit en fait pour le premier de deux groupes d'opérations « associées » (recensement suivi d'une enquête), et de quatre opérations indépendantes pour le dernier (deux enquêtes, puis deux recensements).

Restent enfin 34 pays ou territoires où la période coloniale a été marquée par au plus trois opérations de collecte, dont trois pays (Djibouti, Sierra Leone, Somalie) qui semblent n'en avoir jamais connue.

En conclusion donc si l'on excepte le cas de Maurice et des Seychelles, l'effort de connaissance scientifique des populations a été récent (1940, avec les premiers recensements portugais) et d'une ampleur tout à fait limitée : en moyenne moins de deux opérations par pays.

## II. OBJECTIFS ET METHODOLOGIES

Il ne saurait être question d'analyser dans le cadre de cette communication le détail de ces opérations, du point de vue de leur organisation générale, de leur réalisation sur le terrain, de leur exploitation ou de l'analyse de leurs résultats. La bibliographie en fin d'article renvoie à des ouvrages traitant de ces rubriques. Nous nous contenterons ici d'aborder quatre aspects généraux de ces opérations.

### 1. Objectifs

Du fait des lacunes des autres sources de données (recensements administratifs, état civil), les objectifs assignés aux opérations statistiques ont été très larges, et ont porté le plus souvent sur les différentes composantes de la connaissance des caractéristiques démographiques des populations :

a) *les effectifs* : il y avait toujours un souci de meilleure connaissance des effectifs, au moins à un niveau global. Les enquêtes ne pouvaient bien évidemment pas répondre comme les recensements au besoin de connaissance des effectifs au niveau des unités administratives les plus fines (villages, communes, cantons...) ;

b) *les structures* : toutes les opérations ont cherché, à des degrés plus ou moins fins, à mieux connaître la structure de la population : caractéristiques d'état civil (sexe, date de naissance, nationalité, situation matrimoniale...), géographiques (habitat, milieu urbain ou rural...), socio-culturelles (ethnie, éducation, langue, religion...), économiques ; de même les caractères collectifs étaient appréhendés (ménage, concession...) ;

c) *les données de mouvement* : c'est un volet présent dans toutes les enquêtes, moins systématiquement dans les recensements.

Par rapport à ces objectifs très vastes, on peut sans doute regretter qu'une réflexion approfondie sur les concepts à utiliser n'ait pas eu lieu, et que les concepts occidentaux aient été purement et simplement transposés dans un contexte socio-culturel pour lequel ils n'avaient pas été conçus. Citons à titre d'exemple les problèmes posés par la définition du ménage, du mariage, ou de l'activité économique ; problèmes qui n'ont d'ailleurs pas forcément été résolus pour des opérations beaucoup plus récentes.

## 2. Méthodes de collecte

Les caractéristiques générales des méthodes de collecte utilisées dans ces opérations sont les suivantes :

- bien sûr, le sondage aléatoire, le plus souvent à plusieurs degrés, pour toutes les enquêtes ;
- le questionnaire collectif au niveau du ménage ou de la concession. Il semble qu'aucune opération n'ait été réalisée avec un questionnaire individuel ;
- des tentatives pour essayer d'améliorer la connaissance des structures par âge , avec notamment l'utilisation du «calendrier historique» ;
- des questions rétrospectives pour l'appréhension des naissances et des décès :
  - . au niveau du «ménage», questions sur les naissances et les décès des douze derniers mois;
  - . questions particulières pour les femmes à partir de 12 ou 15 ans, sur leur histoire génésique. Ces questions pouvaient être soit très simples et apparaître dans la «feuille de ménage» (par exemple la seule question «nombre d'enfants né-vivants»), ou être beaucoup plus développées, et faire alors l'objet d'un questionnaire «femme» ;
- de même des questions particulières sur les mouvements migratoires :
  - . déplacements temporaires (questions sur la «situation de résidence»);
  - . migrations proprement dites (questions sur le lieu de naissance, la dernière résidence...).

## 3. Résultats

Il est certain que ces opérations se sont heurtées au niveau de la collecte à de grandes difficultés :

- pour les effectifs, omissions pures et simples (volontaires ou non), doubles comptes (liés en particulier à l'étalement des opérations sur le terrain), difficultés à définir les populations de référence (population de droit, population de fait), problème des populations nomades... ;
- pour les données de structure, difficultés liées à la nature des questions posées, à la mauvaise définition des concepts, à l'absence de nomenclatures... Signalons en particulier à nouveau les erreurs de déclaration d'âge ou de date de naissance ;
- pour les questions rétrospectives, oublis d'événements, mauvaise appréciation de la période des douze derniers mois...; de plus les erreurs sur les âges se



## LA COLLECTE DES DONNEES EN AFRIQUE NOIRE

conjuguent à ces difficultés pour aboutir à des taux par âge sujets à caution.

Pour contourner ces difficultés, les analystes ont imaginé des techniques permettant de «redresser» les résultats bruts : comparaison de plusieurs opérations, utilisation de modèles... C'est là tout le champ ouvert à la démographie par les «méthodes d'analyse indirecte».

Le bilan du point de vue de la fiabilité à accorder aux résultats sera forcément nuancé. Donnons-en quelques exemples :

a) *Effectifs* : l'annexe 4 fournit les résultats d'une analyse menée sur un certain nombre d'opérations nationales : elle fait apparaître, pour 26 opérations considérées, deux cas de surestimation (Réunion 1946, Togo 1961), cinq cas d'estimation correcte, sept cas de légère sous-estimation (moins de 5%) et enfin douze cas de forte sous-estimation, pouvant aller jusqu'à 20 ou 25%.

b) *Structure par sexe et âge* : nous signalerons ici simplement les phénomènes d'attraction des nombres ronds, d'omission préférentielle à certains âges, et de transfert d'un âge à un autre. Les pyramides des âges obtenus sont alors souvent perturbées, probablement en grande partie du fait de ces erreurs.

c) *Fécondité* : l'annexe 5 qui fournit diverses estimations du niveau de la fécondité pour certaines opérations montre :

. d'une part, une sous-estimation fréquente, qui joue surtout pour la descendance finale obtenue par les questions posées aux femmes sur leur vie génésique,

. d'autre part, une grande dispersion des niveaux proposés par les divers auteurs à partir de l'emploi de méthodes différentes.

d) *Mortalité* : les données sur la mortalité sont encore plus incertaines que celles sur la fécondité. Cette observation vaut pour le niveau global de la mortalité (taux brut, espérance de vie à la naissance), et plus encore pour des données plus spécifiques comme la mortalité dans l'enfance. L'annexe 6 montre bien la très importante sous-estimation du taux de mortalité infantile résultant de la question sur les décès des douze derniers mois, et la grande dispersion des niveaux proposés tant pour 1 % que pour 2 %.

### Conclusion

Que penser de ce (trop) rapide bilan de la colonisation en Afrique en matière d'opérations statistiques dans le domaine de la démographie ? Pour notre part, nous formulerons volontiers trois conclusions :

a) Si, comme on l'a vu, l'effort consenti a été relativement limité sur le plan quantitatif, et si la qualité des indices proposés reste fragile, il faut toutefois considérer qu'il s'agit là de l'entrée de l'Afrique noire dans l'ère statistique, que ce sont donc les premières données produites avec un minimum de démarche scientifique, et que pour la période considérée (en gros 1945-1965) ce sont pratiquement les seules données disponibles.

b) Les annexes 4, 5 et 6 ont rassemblé quelques éléments tirés d'études de synthèse réalisées parfois longtemps après les opérations elles-mêmes. Ceci doit nous inciter à suggérer que l'analyse de ces opérations n'est pas terminée : l'amélioration des techniques indirectes d'analyse, l'apparition de nouvelles méthodes, devraient amener à reprendre systématiquement tous les résultats pour mieux évaluer la qualité des données recueillies et pour fournir de nouvelles estimations. C'est sans doute à ce prix que l'on comprendra mieux l'évolution démographique de l'Afrique noire à une période-clé de son histoire, à savoir la fin de la colonisation.

c) Mais pour mener à bonne fin un tel travail deux conditions doivent être remplies :

- il faut connaître de façon précise la manière dont les données ont été recueillies (méthodes de collecte, questionnaires utilisés, instructions aux enquêteurs, difficultés rencontrées sur le terrain...) car l'analyste ne peut travailler sur des chiffres *in abstracto* et doit s'appuyer sur la connaissance du travail de terrain.

- il faut aussi avoir accès aux documents de base (questionnaires remplis, grilles de chiffrement, cartes perforées ou bandes magnétiques, tableaux bruts...). D'où la nécessité d'une conservation des archives de ces opérations. Une enquête menée en 1974 avait montré que ces archives étaient rarement localisées, que dans certains cas on savait qu'elles avaient été détruites, et que le plus souvent on ignorait purement et simplement ce qu'elles étaient devenues : peut-être est-il encore temps d'en sauver certaines de la destruction ?

Francis GENDREAU  
ORSTOM

#### RESUME

Cet article se propose de donner une vue d'ensemble des opérations statistiques de collecte des données démographiques en Afrique au sud du Sahara au cours de

## LA COLLECTE DES DONNEES EN AFRIQUE NOIRE

la période coloniale.

Les «opérations statistiques» considérées ici s'opposent aux systèmes purement administratifs, et comprennent : des recensements exhaustifs et des enquêtes par sondage ; des opérations nationales et des opérations à champ géographique localisé ; des opérations à objectif strictement démographique, et d'autres, ayant d'autres finalités mais fournissant des renseignements démographiques (effectifs, données de structures, données de mouvement).

Les opérations nationales identifiées dans les 46 pays sous revue sont au nombre d'une centaine (dont deux tiers de recensements et un tiers d'enquêtes). La plupart d'entre elles (les deux tiers) ont été réalisées au cours de la période 1947-1966, soit tout à fait à la fin de l'ère coloniale.

Si le bilan de la qualité des résultats produits par ces opérations est nuancé, leur importance historique est considérable sur le plan de la connaissance démographique, car ce sont les premiers résultats élaborés à partir d'une démarche scientifique, cela pour une période clé de l'histoire de l'Afrique.

### SUMMARY

The aim of this paper is to give an overall view of the statistical operations used for collecting demographic data in sub-Saharan Africa during colonial times.

The «statistical operations» considered here, as opposed to the purely administrative procedures, consist of : censuses with complete population coverage and sample surveys ; operations at the national and local levels ; operations with strictly demographic targets and others primarily intended for other purposes but also yielding certain demographic data (population size, structure, change).

Roughly 100 national operations (two thirds censuses, a third surveys) have been identified for the 46 countries reviewed. Two thirds of them were conducted between 1947 and 1966, in the very last years of the colonial era.

The quality of the results yielded by these operations may be open to discussion, but demographically speaking, they are of considerable historical interest, as they are the first results obtained through scientific procedures for a key period in African history.

### BIBLIOGRAPHIE

1. *L'accroissement de la population et l'avenir économique de l'Afrique*, 1974, The Population Council, New York, 768 p.
2. O. ADEGBOLA, 1978, «Nouvelles estimations de la fécondité et de la mortalité juvénile en Afrique au Sud du Sahara», *Bulletin de liaison*, n° spécial 13, Groupe de Démographie Africaine, p. 76-102.
3. *Afrique noire, Madagascar, Comores, démographie comparée*, 1967, DGRST, Paris, 2 tomes.
4. P. CANTRELLE, 1974, «Pour un inventaire des archives des recensements et enquêtes démographiques réalisés en Afrique d'expression française», *Bulletin de liaison*, n° 14, Groupe de Démographie Africaine, p. 40-51.
5. *Croissance démographique et évolution socio-économique en Afrique de l'Ouest*, 1973, The Population Council, New York, 1 028 p.
6. *The demography of tropical Africa*, 1968, Princeton University Press, 540 p.

F. GENDREAU

7. *L'évaluation des effectifs de la population des pays africains*, Groupe de Démographie Africaine, 1982, Tome I, 353 p., et Tome II, 423 p.
8. F. GENDREAU, 1977, «La démographie des pays d'Afrique. Revue et synthèse», *Population*, n° 4-5, p. 899-943.
9. A. GUILLAUME, 1983, «Perspectives démographiques à l'an 2000 en Afrique», Ministère de la Coopération et du Développement, *Etudes et Documents n° 55*, 2 tomes, 348 et 344 p.
10. F. LORIMER, W. BRASS, E. VAN de WALLE, 1965, «Demography», *The african world : a survey of social research*, Praeger.
11. *L'observation démographique dans les pays à statistiques déficientes. Chaire Quetelet 76*, 1977, Ordina Editions, Liège, 320 p.
12. *La population de l'Afrique tropicale*, 1978, The Population Council, New York, 623 p.
13. *Population in african development*, 1971, Editions Ordina, Liège, 2 vol.
14. G. ROGER, D. WALTISPERGER, C. CORBILLE-GUITTON, 1981, *Les structures par sexe et âge en Afrique*, Groupe de Démographie Africaine, Paris.
15. «Sources des données», 1ère partie de *Sources et analyse des données démographiques. Application à l'Afrique d'expression française et à Madagascar*, 1973, INED-INSEE-ORSTOM-SEAE, Paris, 415 p.
16. E. VAN de WALLE, H. PAGE, 1972, «Quelques nouvelles estimations de la fécondité et de la mortalité en Afrique», *Bulletin de liaison, n° spécial 1*, Groupe de Démographie Africaine, 19 p.

LA COLLECTE DES DONNEES EN AFRIQUE NOIRE

Annexe 1  
Opérations nationales

Pays									
Angola	R 1940	R 1950	R 1960	R 1970					
Bénin	(E 1961)								
Botswana	R 1964								
Burkina	(E 1959-1962)								
Burundi	E 1952-1957	(E 1965)							
Cameroun	(E 1960-1965)								
Cap Vert	R 1940	R 1950	R 1960	R 1970					
Centrafrique	E 1955-1960								
Comores	R 1958	R 1966							
Congo	(E 1958-1961)								
Côte d'Ivoire	E 1955-1958								
Djibouti	-								
Gabon	(R 1960-1961)	(E 1960-1961)							
Gambie	R 1963								
Ghana	R 1948								
Guinée	E 1954-1955								
Guinée Bissau	R 1940	R 1950	R 1960	R 1970					
Guinée Equatoriale	R 1960								
Kenya	R 1948	E 1948	R 1962	E 1962					
Lesotho	R 1966								
Madagascar	(E 1959-1962)	(E 1966)							
Malawi	R 1956	E 1961							
Mali	(E 1956-1961)								
Maurice	R 1846	R 1861	R 1881	R 1901	R 1921	R 1944-62			
	R 1851	R 1871	R 1891	R 1911	R 1931	R 1952			
Mauritanie	(E 1961-1965)								
Mayotte	R 1958	R 1966	R 1978						
Mozambique	R 1940	R 1950	R 1960	R 1970					
Namibie	R 1960	R 1970							
Niger	E 1959-1960								
Nigeria	R 1952-1953								
Ouganda	R 1948	E 1948	R 1959	E 1959					
La Réunion	R 1946	R 1954	R 1961	R 1967	R 1974				
Rwanda	E 1952-1957								
St Thomas et Prince	R 1940	R 1950	R 1960	R 1970					
Sénégal	(E 1960-1961)								
Seychelles	R 1861	R 1881	R 1901	R 1921	R 1947				
	R 1871	R 1891	R 1911	R 1931	R 1960				
Sierra Leone									
Somalie									
Soudan	E 1955-1956								
Swaziland	R 1966								
Tanzanie	R 1948	E 1948	R 1957-1958	E 1957-1958					
Tchad	(E 1962-1964)								
Togo	R 1958-1960	(E 1961)							
Zaïre	E 1955-1957								
Zambie	E 1950-1951	R 1963							
Zimbabwe	E 1948	E 1953-1955	R 1962	R 1969					

E : Enquête

R : Recensement

( ) : Opération réalisée aux alentours de la date d'indépendance, ou un peu après

F. GENDREAU

Annexe 2  
Quelques exemples d'enquêtes localisées

Pays	Zone	Nature de l'opération	Date
Bénin	Cotonou	R	1956
	Cotonou	R	1959-1960
Burkina	Pays lobi	E	1956-1957
Cameroun	Subdiv. de Mbalmayo	R	1956
	Douala	R	1956
	Edea	R	1956
	Yaoundé	R	1957
Centrafrique	Région de Bangassou	E	1953-1954
	Bambari	R	1958-1959
	Centres urbains de la Kemo-Gribingui	R	1959
Congo	Pointe Noire	R	1954
	Brazzaville	R	1955-1956
	Plateau de Koukouya	E	1956-1957
	Ouenzé	E	1957
	Zone de retenue du barrage de Kouilou	R et E	1958-1959
	Dolisie	R	1960
Côte d'Ivoire	Subdiv. de Bongouanou	E	1955-1956
	Gagnoa	R	1956
	Daloa et Abengourou	R	1957
Gabon	Libreville	R	1953
Gambie	Banjul	R	1944
	Banjul	R	1951
	Kombo St Mary	R	1951
Guinée	Région du Koukouré	E	1957
	Conakry	E	1958
Kenya	Nairobi	E	1957-1958
Mali	Cercles de Goundam et Tombouctou	R	1956-1957
	Bamako	R	1958
Mauritanie et Sénégal	Moyenne vallée du fleuve Sénégal	E	1957
Sénégal	Diourbel et Ziguinchor	R	1951
	Thiès et Saint-Louis	R	1954
	Dakar	R	1955
	Diourbel	R	1956
Togo	Palimé	E	1956
	Pays Kabré	E	1957
Zaïre	Kinshasa	R	1955
Zambie	Les 8 grandes villes	E	1960

LA COLLECTE DES DONNEES EN AFRIQUE NOIRE

Annexe 3  
Composantes des opérations nationales complexes

Pays	Zone	Nature de l'opération	Date
Burkina	Bobo-Dioulasso	E	1959
	Ensemble du pays sauf Ouagadougou et Bobo Dioulasso	E	1960-1961
	Ouagadougou	R	1961-1962
Cameroun	Ebolowa	R	1958
	Nord Bénoué	E	1960
	Adamaoua-Sud Bénoué	E	1961
	Centre-Sud et Est	E	1962
	Douala	R	1964
	Cameroun occidental	E	1964-1965
	Yaoundé	E	1964
	Pays Bamiléké et environnement bamiléké	E	1965
Centrafrique	Bangui	R	1955
	Ensemble du pays sauf Bangui, l'est et les nomades	E	1959-1960
Congo	Pointe Noire	R	1958
	Ensemble du pays sauf Brazzaville et Pointe Noire	E	1960-1961
	Brazzaville	R	1961
Côte-d'Ivoire	Abidjan	R	1955
	Agboville	R	1956
	Man et Dimbo kro	R	1957
	Milieu rural	E	1957-1958
	Bouaké	R	1958
Madagascar	Chefs-lieux de province	R	1959-1960
	Milieu rural	E	1962
	Centres urbains secondaires	R	1962-1964
Mali	Delta central nigérien	E	1956-1958
	Ensemble du pays sauf le delta central nigérien et les nomades	E	1960-1961
Mauritanie	Centres urbains sauf Nouakchott	R	1961-1962
	Nouakchott	R	1964
	Milieu rural	E	1965
Niger	Niamey	R	1959
	Milieu sédentaire, sauf Niamey	E	1959-1960
Tchad	N'Djamena	R	1962
	Ensemble du pays sauf N'Djamena et diverses zones exclues	E	1964

**Annexe 4**  
**Erreur relative de l'estimation de l'effectif de la population**  
**dans quelques opérations**

Pays	Nature de l'opér.	Date de l'opér.	Date de référence	Effectif observé (en millier)	Effectif corrigé	Taux d'erreur (%)
Botswana	R	1964	01.04.1964	502,7	526,8	- 4,6
Cameroun	E	1960-1965	01.08.1964	5400,0	de 5738,0 de	- 5,9
					à 6077,0 à	-11,1
Centrafrique	E	1955-1960	31.12.1959	1154,9	1270,0	- 9,1
Congo	E	1958-1961	1961	808,8	981,0	-17,6
Gambie	R	1963	1963	315,5	382,0	-17,4
Ghana	R	1948	1948	4118,5	4576,0	-10,0
Kenya	R	1948	08.1948	5407,6	5867,0	- 7,8
	R	1962	08.1962	8636,3	8636,3	0
Madagascar	E	1959-1962	30.06.1962	5783,0	5783,0	0
Mauritanie	E	1961-1965	01.01.1965	1028,9	1107,9	- 7,1
Niger	E	1959-1960	01.01.1960	2876,0	3120,0	- 7,8
Ouganda	R	1948	1948	4959,0	5099,0	- 2,7
	R	1959	1959	6537,0	6835,0	- 4,4
Réunion	R	1946	26.10.1946	241,7	226,7	+ 6,6
	R	1954	01.07.1954	274,4	277,0	- 0,9
	R	1961	09.10.1961	349,3	351,4	- 0,6
	R	1967	16.10.1967	416,5	421,4	- 1,2
Sénégal	E	1960-1961	01.07.1960	3109,8	3500,0	-11,1
Tanzanie	R	1948	1948	7734,0	7734,0	0
	R	1957-1958	1957	9088,0	9329,0	- 2,6
Togo	R	1958-1960	01.01.1960	1440,0	1440,0	0
	E	1961	01.10.1961	1544,0	1506,2	+ 2,5
Zaïre	E	1955-1957	01.07.1956	12760,4	12760,4	0
Zimbabwe	E	1948	31.08.1948	1817,0	2443,0	-25,6
	E	1953-1955	30.09.1954	2304,0	3015,0	-23,6
	R	1962	24.04.1962	3618,2	3836,0	- 5,7

Source : [7]



LA COLLECTE DES DONNEES EN AFRIQUE NOIRE

Annexe 5  
Estimation de la fécondité

Pays	Nature de l'opér.	Champ	Date	Données observées			Estimations corrigées									
				Descendance finale	Fécondité annulée	tot	1	2	3	4	5	6	7			
Angola	R	Ensemble du pays	1940	4,0	-		5,8	5,8								
	R	" " "	1960										6,2		6,2	
Bénin	E	" " "	1961	5,8	6,9	7,0	6,4	6,4					7,2	7,2	7,2	
Burkina	E	" " "	1960-1961	5,4	5,9	6,0	6,5	6,5					6,5	6,5	6,6	
Burundi	E	" " "	1952-1957				6,4	6,4					6,4		6,4	
Cameroun	E	Nord Bénoué	1960	4,7	4,8	5,0	4,7	4,9	5,2	5,1	5,1	4,3				
	E	Adamaoua-Sud Bénoué	1961	3,0	4,3	3,5			3,8	3,9	3,9	4,0				
	E	Centre et Est	1962	3,5	4,5	4,0			4,0	4,3	4,3	4,2				
	E	Cameroun Occidental	1964-1965	5,2	6,3	6,5			6,4	6,5	6,5					
Centrafrique	E	Ensemble du pays	1959-1960	4,1	4,9	5,0	4,3	4,4	4,9	5,5	5,5	5,7				
Congo	E	" " "	1960-1961	4,3	5,2	5,5			5,9	5,9	5,9	5,9				
Côte-d'Ivoire	E	" " "	1957-1958	5,5	6,5	6,0	7,4	7,3		6,8	6,8	6,7				
Gabon	E	" " "	1960-1961	2,8	4,2	4,0	3,5	3,5		3,5	3,5	3,5				
Gambie	R	" " "	1963				5,2			5,3	5,3	5,3				
Guinée	E	" " "	1954-1955	5,3	7,1	6,0	5,8	5,8		6,4	6,4	6,3				
Guinée Bissau	R	" " "	1950	3,2			4,8	4,8		5,1	5,1	5,1				
Kenya	E	" " "	1962				6,8	6,8		6,8						
Lesotho	R	" " "	1966							5,3					5,3	
Madagascar	E	" " "	1966	4,5	6,5	6,5									6,7	
Mali	E	Delta central														
	E	Nigerien	1956-1958	5,5	7,0	7,0	7,0	6,9								
	E	Ensemble du pays	1960-1961	5,3	7,6	7,0				6,7	6,7	6,6				
Mauritanie	E	" " "	1965							6,5	6,5	5,9				
Mauritanie et Sénégal	E	Moyenne vallée du Sénégal	1957	5,3	6,2	6,5	6,4	6,3								
Mozambique	R	Ensemble du pays	1950	4,0			5,4	5,4		6,1						
Namibie	R	" " "	1960							5,7		5,7				
Niger	E	" " "	1959-1960	5,8	7,3	7,0	6,8	7,7		6,7	6,7	6,5				
Nigeria	R	" " "	1952-1953							7,0	7,0	7,0				
Ouganda	E	" " "	1959				6,0	6,7		6,0						
Rwanda	E	" " "	1952-1957				7,0	7,0		7,0						
Sénégal	E	" " "	1960-1961	5,7	5,5	5,5	6,3	6,3		6,5	6,3	6,5				
Soudan	E	" " "	1955-1956	4,7			6,3	7,3		6,3		6,3				
Swaziland	R	" " "	1966							7,5		6,9				
Tanzanie	E	" " "	1957-1958				6,4	6,4		6,4						
Tchad	E	" " "	1964	4,6	5,1	5,0			6,1	6,9	6,9	6,8				
Togo	E	" " "	1961	5,9	7,0	7,0	7,3			8,0	8,0	6,5				
Zaïre	E	" " "	1955-1957	4,0	5,0		5,9	5,9		5,8	5,8	5,8				
Zambie	R	" " "	1963				6,6	6,9		6,8						
Zimbabwe	R	" " "	1962				7,0	7,1		7,3						

Sources :

- (1) R. Nadot dans [3]
- (2) A.J. Coale et F. Lorimer dans [6]
- (3) A.J. Coale dans [12]
- (4) E. Van de Walle et H. Page dans [16]
- (5) H. Page et A.J. Coale dans [1]
- (6) H. Page dans [5]
- (7) O. Adegbola dans [2]

Annexe 6  
Estimation de la mortalité

Pays	Nature de l'op.	Champ	Date	Obs.	190 (°/°°)			190 (°/°°)				
					estimé			estimé				
					1	2	5	1	2	3	4	5
Angola	R	Ensemble du pays	1940		273	273		348	344			
Bénin	E	" " "	1961	111	206	221		281	281		267	267
Burkina	E	" " "	1960-1961	182	263	270	240	340	340		321	332
Burundi	E	" " "	1952-1957			156			204			
Cameroun	E	Nord Bénoué	1960	180	223	232	227	295	295	296	298	300
	E	Adamaoua-Sud Bénoué	1961	100			152			181	174	185
	E	Centre et Est	1962	76			117			137	134	138
	E	Cameroun occidental	1964-1965	138						193	184	
Centrafrique	E	Ensemble du pays	1959-1960	190	192	212	200	270	270	268	263	273
Congo	E	" " "	1960-1961	180							225	225
Côte d'Ivoire	E	" " "	1957-1958		176	195	228	249	249		227	232
Gabon	E	" " "	1960-1961	229			173				296	205
Guinée	E	" " "	1954-1955	216	223	246	235	312	312		306	306
Guinée Bissau	R	" " "	1950		211	211		261	269		272	232
Kenya	E	" " "	1962		132	132		169	169		171	
Madagascar	E	" " "	1966				111					136
Mali	E	Delta Cent. Nigerien	1956-1958		354	344		426	426			
	E	Ensemble du pays	1960-1961	123			215				298	300
Mauritanie	E	" " "	1965				126				240	137
Mauritanie et		Moyenne vallée du										
Sénégal	E	Sénégal	1957	173	224	223		283	283			
Mozambique	R	Ensemble du pays	1950		212	212	175	271	270		271	221
Niger	E	" " "	1959-1960	200	212	211	218	269	269		262	267
Ouganda	E	" " "	1959				172				220	
Rwanda	E	" " "	1952-1957				156			204		
Swaziland	R	" " "	1966					173			199	202
Tanzanie	E	" " "	1957-1958			193			246			
Tchad	E	" " "	1964	165			181			255	249	252
Togo	E	" " "	1961	127			153				262	193
Zaïre	E	" " "	1955-1957		173	163		208	208		202	202
Zimbabwe	R	" " "	1969				108					130

Sources :

- (1) A.J. Coale et F. Lorimer (F) dans [6]
- (2) A.J. Coale dans [12]
- (3) E. Van de Walle et H. Page dans [16]
- (4) H. Page et A.J. Coale dans [1]
- (5) O. Adegbola dans [2]